

notre âme ductile

l'écho de dés (je repense à

tout seul sans cesse
apprendre
à ne pas te laisser
aveugler par
ce mot Sternwürfel
dans le poème de Celan

parmi toutes ces étoiles
qui servent de lumières
tu veux distinguer
celles
qui éclairent vraiment
& la prouesse technique
n'est pas le
feu qui
civilise

d'eux-mêmes figés elles paraissent interrompues dans

tout seul sans cesse
apprendre
à ne pas confondre les
actions & les
prières la loi
de tous & le
rituel ou la
folie

Todtnauberg)

sur le pavé

plus loin dans la descente les livres de

leur respiration l'une d'elles est vue de profil les deux

l'improvisateur à
Wannsee se dégage des
thèmes l'heure inconnue
se soulève
les idées viennent en
jouant

photos s'ouvrent sur le trottoir — qui pose avec cette femme près
the Bird est son modèle
il semble que ses notes
dansent
son corps ductile
échappe à
l'affectation
sa connaissance efface
les faux-semblants
les certitudes
spontanée elle devient
la souple danse d'une
marionnette

mains sur le diaphragme la bouche entrouverte elle a

l'improvisateur fut
retrouvé mort à
Wannsee son arme entre
lui & une femme qui
de toutes les façons devait
mourir ils s'étaient
donné rendez-vous
au plus loin de

du lac ? d'où viennent

ces images détachées

avec leurs dents

été je le sens bien sous sa peau peinte (comme

« trompé le peuple qui
au service du Moloch
a oublié la civilisation
qui s'est laissé utiliser
pour n'importe quelle
infamie
trompé
ce peuple se réveille
au travail salarié &
à la domination de
classe doit se
substituer le travail
coopérateur»

de papier sous les doigts ?

j'en inventerais

la mémoire les vies

la voix

l'écho luminescent

une Égyptienne romanisée) prise par

un coup de crosse
à la tête
une balle à bout
portant
& chaque 2^{ème}
dimanche de
janvier
une rose suit le
courant
j'aurai traversé la Spree alors l'odeur fade *du canal* *de*

surprise — elle esquisse un geste (est-ce la nuit

elles travaillent dans les
ruines elles
ramassent les gravats
les murs tombés du monde
sous leurs pieds en
équilibre
dans leurs mains
pliées
écrasées
elles rebâtissent
un nom de
lourdes *plaques rouillées* *dévié son cours lent alors que*
à leur corps
calmé
frêle nœud
durci

froide sur la peau de l'homme qu'elle aime, l'enfant qui

c'est le diable
qu'elles montent
au nord de
la forêt
dans leur trachée
plus loin une grande pie *déteinte* — *un choucas espion que je fais*
les fenêtres
ironiques
enterrent l'air pour
mieux respirer

court pieds nus trop vite & tombe sans crier) — mouvement

elle regarde qui ? la vitre
coupe son front il
y a Belmondo en casquette
sur la couverture du
Filmspiegel elle n'est
plus à l'Interhotel Panorama
le fils l'enlace alors sa
cuisse appuyée contre la portière
IEB 8 26 prêt à partir sa montre
est rangée maintenant
le verre est rayé les photos
en vrac plus tard tout sera
recyclé sans mémoire les
elle regarde qui?
tandis que ses mains
glissent

apparaître derrière

mes yeux lavés

— surveille l'ensemble

de pudeur secrète que la mort nue viendrait

c'est-à-dire nous qui retournons

dévoiler sous les fards de ces